

Chers amis et adhérents,

Tout d'abord, j'espère que vous allez tous bien en cette période si particulière que nous vivons depuis 3 mois....

Il est difficile de ne pas parler de cette pandémie qui sévit depuis 5 mois. Ce virus, covid-19 a changé brusquement et de façon brutale notre mode de vie, générant angoisse et peur. Il est d'autant plus angoissant que malgré toutes les recherches et les techniques d'aujourd'hui, il échappe à la science....

Mais au delà de la maladie et de la mort, il frappe de manière différente les pays du monde. On ne peut que rappeler la différence dramatique entre les pays riches et les pays pauvres.

Je voulais vous tenir au courant de la situation de notre école à Quito, des difficultés que rencontrent aujourd'hui nos amies Sila et Zoila ainsi que les professeurs et les familles les plus démunies qui viennent dans notre école.

Jamais une crise sanitaire de cette ampleur n'avait eu un tel retentissement sur l'ensemble de notre société dans le monde.

Malgré d'autres épidémies dans le passé, cette situation est inédite et incertaine.

La pandémie a bousculé nos certitudes, déstabilisé les systèmes de santé et remis en cause la façon d'exercer des professionnels de soin en Europe.

Mais qu'en est-il dans le monde et en particulier en Equateur ?

Ce petit pays d'Amérique Latine compte 17 millions d'habitants et a vu son nombre d'habitants augmenter rapidement depuis une dizaine d'années. Mais malgré des efforts faits il y a 8 ans pour le système de santé, on est très loin pour endiguer une telle épidémie. Ces 2 dernières années le président Lenin Moreno a renvoyé chez eux 400 médecins cubains ! Inutile de vous dire qu'ils ont beaucoup manqué devant la catastrophe sanitaire qui s'est produite en Equateur.

Il y a également un manque d'hôpitaux, de soignants, de médicaments et de médecins.

Lors de ma dernière visite à Quito il y a 7 mois, on m'a expliqué la situation difficile dans les hôpitaux et l'absence de médicaments... Alors imaginez ce qui se passe aujourd'hui !!!

Oui, la situation est dramatique et l'Equateur est en proie au chaos social...

L'épidémie a commencé fin février et le confinement a débuté mi-mars, avec la suspension du travail, fermeture des écoles, universités, commerces, etc... Il a été prolongé jusqu'à la mi-juin. Le couvre feu a été installé entre 14h et 5h du matin.

A Quito l'armée a du intervenir.

Mais la conséquence la plus terrible est le manque d'alimentation. Les gens ne travaillant plus n'ont plus de salaire et ne peuvent pas acheter pour nourrir leur famille. C'est pourquoi je parlais tout à l'heure de la différence entre les pays dits riches et les pays dits pauvres. Leur peine est double, la mort et la faim... Et la faim est plus puissante que la peur devant la contagion...

Je vous invite à aller voir les informations sur l'Equateur. Il y a quelques semaines, la police a trouvé 800 morts dans les rues et les habitations de Guayaquil qui est la région la plus touchée d'Equateur. Les gens n'avaient pas d'argent pour enterrer leurs morts et pas de place.

Le chômage a augmenté de 20% et le taux de pauvreté est de 11,2%.

La mauvaise gestion de la pandémie menace de provoquer la plus grande crise socio-économique depuis l'effondrement financier et la dollarisation de 2000-2001.

Le président use de tactique autoritaire pour réduire ses opposants au silence. On l'a vu déjà lors de la répression, au moment des grèves d'octobre 2019.

Le système de santé n'a pas pu faire face à la pandémie. Les gens vont devoir payer des impôts « temporaires » et « progressifs » lors de salaire égal ou supérieur à 500\$.

Il y aura également une baisse de 10% sur les salaires des travailleurs du système public. Cependant 60\$ seront donnés en mai et juin aux familles les plus nécessiteuses.

J'ai voulu vous donner toutes ces explications pour mieux vous aider à comprendre les difficultés que vivent nos amies à Quito.

Je reçois bien sûr des nouvelles de Sila et Zoila.

L'école étant fermée depuis 3 mois, la majorité des familles ne payent plus leur participation au fonctionnement de l'école, soit 50\$ par mois.

Les familles les plus pauvres n'ont déjà pas suffisamment d'argent pour acheter à manger.

Sila doit payer chaque mois 1500 \$ pour la sécurité sociale des professeurs. Ceci est obligatoire. Mais elle n'avait pas assez d'argent pour payer les 12 professeurs.

Après consultation du bureau nous avons pris la décision bien entendu de leur venir en aide.

Depuis 2 mois nous avons doublé nos envois d'argent et Sila reçoit 3500\$ par mois pour payer son salaire et celui de Zoila, pour payer la sécurité sociale, et pour payer une partie du salaire des professeurs qui ont tous accepté de faire un effort.

C'est un exemple de grande solidarité entre eux.

Sila fait des cours par Whatsapp ou Internet pour ceux qui le peuvent.

Son mari ne peut plus travailler pour l'instant.

Nous enverrons ce mois-ci l'argent du parrainage qui va pouvoir aider les familles les plus pauvres.

Nous allons voir avec Zoila comment elle va utiliser cet argent devant cette crise si difficile.

Je crois que les moments qu'elles vivent, sont particulièrement « horribles » pour elles. C'est le mot que Sila a utilisé et qui m'a frappé car ce n'est pas dans son langage habituel.

Que va être l'avenir de l'école et des enfants que nous aidons depuis si longtemps ?

Je veux rester optimiste malgré tout. Je pense que nous allons pouvoir continuer à les aider ... mais pour combien de temps ?

Aussi, je viens de nouveau solliciter votre générosité pour ceux qui le peuvent...

Je vous sais fidèles à notre association, et pour certains d'entre vous depuis 40 ans.

C'est une belle aventure que nous avons commencé ensemble et nous aimerions tant la continuer.

Mais la situation est grave, c'est pourquoi nous avons besoin de dons.

J'espère vous avoir résumé, au mieux, la situation.

Je vous tiendrai au courant de l'évolution de cette crise.

Sila, Zoila et tous les enfants, ainsi que moi-même vous remercions pour votre fidélité et votre générosité.

Avec toute mon amitié.

Joëlle Darmois

Présidente de Terre d' Union